

**LES CLOCHES DE S<sup>T</sup>BONIFACE.**

Organe de l'Archevêché et de  
toute la province Ecclésiastique de  
Saint-Boniface.



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant / LES CLOCHES de Saint-Boniface.  
 Pour la rédaction, s'adresser au Directeur / Manitoba, Canada.  
 Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,  
sont les points caractéristiques de notre maison.*

### Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —  
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,  
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CALIFORNIENS.

**Cie Richard Beliveau, Limitée**

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

## Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN CO., au 7ème Étage.

## WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 rue Hargrave, Winnipeg.

56 avenue Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.  
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIERES,  
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

# Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le " KITCHEN QUEEN "**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grilles permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11 1/2 pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Trois ème étage, au centre

# THE T. EATON CO LIMITED

---

**BRYDGES & WAUGH**  
**WINNIPEG, MAN.**

**Assurance                    Immeubles                    Argent a preter**  
**Représentent les compagnies :**

<b>POUR LE FEU</b>	<b>ACCIDENT ET VIE</b>	<b>TERRAINS</b>
Atlas Assurance Co. Ltd.	Guardian Acc.	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.	(Life Department)	[Limited].

**TELEPHONES :**

<b>Jour, Main</b> }	<b>5004</b>	<b>Nuit, Fort Rouge</b> }	<b>1388</b>
	<b>5005</b>		<b>187</b>
	<b>5006</b>		<b>Main. 7528</b>

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'église, etc.

---

**HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT**

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

---

**JOSEPH T. DUMOUCHEL**

(Etabli en 1887)

**AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES**

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie

l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

**BUREAU: 364 RUE MAIN,                    WINNIPEG, MAN.**

---

# LE DR. PEATMAN

## DES HOPITAUX DE

### PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

---

## Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

---

# ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées  
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

---

J. H. TREMBLAY, Prés.  
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.  
Tél. privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés  
Tél. privé, Main 232

## La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

TELEPHONE BELL MAIN 2036

# J. O. TURGEON

ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man.

# THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

EPICIERS EN GROS

Marchandises de qualité à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

156 MARKET STREET EAST  
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

## La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz.

No. 296 Rue Fort,  
Winnipeg, Man.  
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner  
46 Ave. Provencher  
B. de P. 232  
Saint-Boniface, Man.  
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant  
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue  
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

# MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.  
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1<sup>ER</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE—Indulgence plénière *toties quoties* en faveur des âmes du purgatoire le 2 novembre—Une prière à Jeanne d'Arc—Le Pape et l'Espagne—La bénédiction de l'église de La Salle—Une vérité importante—Le Congrès des instituteurs bilingues du Manitoba—La Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton—Feu M. l'abbé J. W. Arsenault—Vingt-cinquième anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg—La supériorité des écoles bilingues—La Sainte-Enfance—M. Ernest Gagnon et notre chant national—Les médailles de la Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

---

VOL. XIV

1 NOVEMBRE 1915

No 21

---

## INDULGENCE PLENIERE *TOTIES QUOTIES* EN FAVEUR DES AMES DU PURGATOIRE LE 2 NOVEMBRE

---

Par un décret du Saint-Office (Section des Indulgences) en date du 25 juin 1914, Sa Sainteté Pie X, de sainte mémoire, a bien voulu accorder à perpétuité que le 2 novembre de chaque année les fidèles, qui s'étant confessés et ayant communiqué visiteront *avec l'intention de secourir les défunts* soit une église, soit une chapelle ou oratoire public ou semi-public et *y prieront aux intentions du Souverain Pontife, puissent gagner chaque fois* une indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du purgatoire.

Par le 2 novembre on doit entendre depuis midi le jour de la Toussaint jusqu'à minuit le jour des Morts.

Pour les fidèles qui font la Communion au moins cinq fois par semaine, la confession hebdomadaire n'est pas requise; pour les autres la confession faite dans les huit jours qui précèdent suffit. Ceci est maintenant de droit commun pour toutes les indulgences plénières, à moins d'une clause dérogoire dans l'acte de concession.

### UNE PRIERE A JEANNE D'ARC

S. G. Mgr Latulippe, vicaire apostolique du Témiscamingue, le vaillant défenseur que l'on sait des droits des Canadiens-français dans l'Ontario, est revenu au commencement du mois dernier de la Ville Eternelle. A son retour, il a communiqué à un représentant du

journal *Le Droit*, d'Ottawa, le texte des paroles que Sa Sainteté Benoît XV a daigné écrire au bas de la prière qu'il a composée pour les écoles ontariennes bilingues: prière que Pie X avait déjà approuvée et que les écoliers récitent tous les jours. Voici le texte de cette prière pleine de sens, que les quatre millions de Canadiens-français de l'Amérique peuvent redire souvent avec une particulière confiance, puisque le Vicaire du Christ vient de l'approuver de nouveau en écrivant au bas à la date du 4 septembre dernier: NOUS SOUHAITONS QUE CETTE PRIÈRE OBTIENNE BIEN VITE CE QU'ELLE DEMANDE.

*“ O Christ, ami des Français, Vous qui par le bras d'une humble Vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré-Cœur. Nous vous en prions par les mérites et l'intercession de la Bienheureuse Jeanne d'Arc, que nous choisissons comme notre patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre foi! Faites que nourris du pain de votre Eucharistie, nous croissions en “ un peuple parfait ” et que nous méritions de continuer sur cette terre d'Amérique les généreuses traditions de la “ fille aînée ” de l'Eglise.*

*“ O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada, et vous, bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il.*

## LE PAPE ET L'ESPAGNE

Le 28 mai 1915, le cabinet de Madrid, d'accord avec le roi, offrait au Souverain Pontife le palais de l'Escorial, pour le cas où le successeur de saint Pierre jugerait opportun de quitter la Ville Eternelle. Cette proposition fut renouvelée dans un message de l'épiscopat à Benoît XV, daté de Madrid, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

*Le Correo Espanol* vient de publier une lettre de Benoît XV à l'archevêque de Tolède et à l'épiscopat de la péninsule. Le Souverain Pontife exprime sa gratitude pour l'offre qui lui a été faite d'un asile en Espagne au cas où le séjour en Italie lui deviendrait malaisé. “ Néanmoins, ajoute-t-il, en témoignant Notre affectueuse reconnaissance, d'abord à l'auguste prince et ensuite à vous tous. Nous faisons des vœux et prions Dieu avec ferveur pour qu'il ne Nous soit jamais nécessaire de recourir, ne fût ce que pour peu de temps, à l'hospitalité que Notre très cher fils le roi Alphonse et vous Nous promettez, car Nous ne Nous exilerions pas sans que l'Eglise en éprouvât un deuil et un grand dommage, ainsi que vous-mêmes le redoutez, si les dures circonstances où se trouve le Siège Apostolique aboutissaient à cette extrémité.”

## LA BÉNEDICTION DE L'ÉGLISE DE LA SALLE

## HISTORIQUE DE LA PAROISSE.

Le 19 octobre 1915 demeurera une date mémorable dans l'histoire de la paroisse de Saint-Hyacinthe de La Salle. La transition de la maison-chapelle à la magnifique église bénie ce jour-là marque le complet épanouissement de l'œuvre religieuse et patriotique commencée il y a un quart de siècle par le Séminaire de Saint-Hyacinthe.

En 1887, un jeune prêtre fort distingué du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Charles-Agapit Beaudry, aujourd'hui chanoine du même diocèse et curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu, avait accepté de S. G. Mgr Taché, O. M. I., archevêque de Saint-Boniface et ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, la charge de missionnaire colonisateur pour le Manitoba. Il visita plusieurs paroisses de la province de Québec et dirigea vers l'Ouest des colons qui lui gardent une profonde reconnaissance pour le service qu'il leur a rendu. Il avait son domicile à La Présentation, chez un autre ami de l'Ouest, curé de cette paroisse, M. l'abbé L.-A. Bourque. C'est dans les entretiens que ces deux prêtres eurent avec feu M. le chanoine Dumesnil, alors supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et M. l'abbé J.-B. Chartier, procureur, que se forma le dessein de fonder une paroisse canadienne-française au Manitoba, près de la station de La Salle.

Mgr Taché tressaillit de joie à la nouvelle de ce plan si généreux. "Je vous invite à venir comme *curé campant*, écrivit-il à M. Beaudry le 17 janvier 1888, en attendant l'église de la nouvelle paroisse, que vous appellerez *La Présentation*, ou de tout autre nom que vous voudrez, comme qui dirait *Saint-Hyacinthe*. Je possède et tiens en réserve un lot de 160 acres qui sera mis à la disposition du curé pour y établir et fonder son village."

Il n'y avait alors dans le territoire en question que deux colons catholiques, M. Amable Gaudry, métis, et M. H.-A. Bertrand, canadien-français. Au printemps de 1889, M. Arthur Mercier acheta auprès de la station de La Salle, ou plutôt tout alentour, plus de mille acres de terre propres à la culture, et y commença deux belles maisons, l'une pour sa famille et l'autre pour son beau-frère, M. Painchaud. Au mois de juin 1889 le Séminaire de Saint-Hyacinthe acheta de son côté 840 acres à trois milles à l'ouest de La Salle, auprès du lot de 160 acres destiné à la mission par Mgr Taché. M. le chanoine Dumesnil visita lui-même les lieux au mois de juillet, y fit commencer les constructions et y établit un fermier, M. Adélaré Noiseux, de Belœil. L'année suivante, M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville, acheta à l'est de la station plus de mille acres de terre et y établit son frère, M. Louis Primeau, avec sa famille, et un neveu, M. Josaphat Faubert, qui ouvrit le premier magasin. Le 16 août 1890, fête de

Saint-Hyacinthe, Mgr Taché érigea canoniquement la nouvelle paroisse, sous le nom de Saint-Hyacinthe du Manitoba, avec un territoire de 144 milles carrés.

M. Beaudry, ainsi que MM. Chartier et Gendron, prêtres du Séminaire de Saint-Hyacinthe, séjournèrent à diverses reprises à La Salle et y firent les offices, d'abord dans différentes maisons particulières, ensuite dans la partie supérieure de la maison de M. Faubert. A partir du 28 juin 1891, le service se fit régulièrement tous les quinze jours dans cette dernière. De nouvelles familles, dirigées par M. Beaudry, vinrent augmenter la colonie, entre autres MM. A.-B. Théroux, C. Comeau, A. Lagassé, N. Vigeant, etc. Une école y fut ouverte au mois de septembre 1891. L'année suivante, M. Beaudry érigea une belle construction, de 50 x 30 pieds, avec des fondations en pierre, à deux étages, l'étage inférieur étant destiné à servir de presbytère et d'école, et l'étage supérieur d'église. L'édifice coûta \$5000. M. Beaudry le paya avec les aumônes qu'il recueillit en répandant la dévotion à Notre-Dame du Bon Conseil. Ce digne prêtre desservit la paroisse jusqu'en 1893. Il eut pour successeur M. l'abbé Elie Rocan, aujourd'hui curé de Sainte-Agathe, qui durant deux années desservit La Salle de l'archevêché et y fut curé résidant de 1895 à 1901. Par ses huit années de ministère dans la paroisse, à l'époque particulièrement pénible des débuts, ce prêtre dévoué s'est acquis des droits impérissables à la reconnaissance des paroissiens.

A M. l'abbé Rocan succéda M. l'abbé Pierre-Satli Gendron, prêtre du Séminaire de Saint-Hyacinthe, celui qui a le plus fait pour consolider la fondation et la développer. Avant obtenu un congé illimité à cause du mauvais état de sa santé, il vint au Manitoba et fut nommé curé de La Salle au mois d'août 1901. L'œuvre qu'il y a accomplie est connue de tous et elle a reçu son digne couronnement dans la belle, élégante et spacieuse église qui vient d'être bénie. De concert avec les syndics, MM. Moïse Cormier. — décédé l'hiver dernier, — Osias Rochon et Calixte Comeau, il prépara les voies à son érection, travail toujours délicat et préoccupant. Il fit faire les plans par M. J.-O. Turgeon, architecte de Montréal, celui-là même qui traça les plans du Petit Séminaire de notre ville. L'entreprise fut confiée à MM. Dandurand, Senez et Provencher, entrepreneurs de Saint-Boniface. Les travaux furent commencés le 29 juin 1914 et complètement terminés quelques semaines avant la bénédiction.

La nouvelle église, remarquable par le bon goût et le sens pratique qui ont présidé à tous ses détails, mesure 125 pieds de long par 70 de large dans le transept et 40 dans les autres parties. Elle a 35 pieds de hauteur dans la voûte et est surmontée d'un large et haut clocher pouvant contenir un carillon de trois cloches. A l'église est adjointe une sacristie de 30 x 35 pieds qui servira de chapelle d'hiver. Trois magnifiques autels très bien décorés ornent l'intérieur. Le

maître-autel, dédié au patron de la paroisse, saint Hyacinthe, est particulièrement remarquable. Il contient au bas la *Dernière Cène* de Léonard de Vinci et au haut la statue du patron et celles de saint Pierre et de saint Paul. La statue de saint Hyacinthe, dominicain polonais, tenant de la main droite le Saint Sacrement et sur l'épaule gauche une statue de la sainte Vierge, produit un effet saisissant. Ce saint vécut au treizième siècle, fut reçu dans l'ordre des Frères Prêcheurs par saint Dominique lui-même à Rome en 1220 et retourna dans les pays du Nord où il prêcha avec des succès extraordinaires. Il devint célèbre par ses miracles autant que par la merveilleuse efficacité de sa parole. Il se trouvait dans la ville de Kiovie, l'ancienne capitale de la Russie, lorsque les Tartares la réduisirent à feu et à sang. C'est alors qu'il s'échappa miraculeusement de cette ville avec sa communauté, emportant le Saint Sacrement et la statue de la sainte Vierge. Deux confessionnaux sont placés dans le transept vis-à-vis les autels latéraux de la sainte Vierge et de saint Joseph. Une grande statue du Sacré-Cœur fait pendant à la chaire près de la balustrade.

Le coût de cette église s'élève à \$30 000 et le mobilier à \$4 000. M. le curé a payé personnellement \$1 500 de cette dernière somme et a donné le bas-relief de la Cène et les statues de saint Pierre et de saint Paul. La famille Comeau a donné la statue du Sacré-Cœur, la famille Desgagnés celle de la sainte Vierge, M. Alfred Cormier, celle de saint Joseph et la famille Lagassé celle de saint Hyacinthe.

La cérémonie de la bénédiction a été présidée par S. G. Mgr Béliveau, administrateur du diocèse. Elle fut suivie de la grand-messe par M. l'abbé N. Deslandes, directeur du Petit Séminaire de Saint-Boniface, assisté de MM. les abbés M. Mireault et D. Lamy, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Prisque Magnan, O. M. I., et M. l'abbé Joseph Dufresne assistaient Monseigneur au trône. Mgr Dugas, P. A., et une vingtaine de prêtres étaient présents. Les paroissiens étaient venus nombreux. Il y avait aussi plusieurs amis des paroisses voisines.

Le sermon de circonstance fut prononcé par S. G. Mgr Béliveau, qui rappela la signification liturgique du temple et de l'église d'après l'Ancien et le Nouveau Testament. Monseigneur rappela aussi l'œuvre religieuse et patriotique accomplie par le Séminaire de Saint-Hyacinthe dans la paroisse, les liens étroits qui ont toujours existé entre ce Séminaire et le premier archevêque de Saint-Boniface, liens que son successeur eut toujours à cœur d'entretenir. Il remercia le Séminaire de son heureuse entreprise qui a donné au Manitoba une paroisse catholique et française de plus. Il remercia aussi le diocèse de Saint-Hyacinthe, qui a fourni tant de prêtres au diocèse de Saint-Boniface que, sans ce précieux appoint, sa desserte constituerait un difficile problème. Il félicita et remercia le digne curé actuel, M. l'abbé Gendron, de la manière intelligente et pratique dont il a veillé

aux intérêts du Séminaire de Saint-Hyacinthe et à ceux de la paroisse pendant les quatorze années de son administration. Il le remercia également d'avoir doté le diocèse d'une si belle église et d'y avoir mis une partie notable de ses modestes revenus personnels. Il félicita et remercia les paroissiens de leur zèle pour la maison de Dieu et leur donna l'assurance que le Seigneur saura bien les récompenser de leur générosité et de leurs sacrifices.

### UNE VERITE IMPORTANTE

La phrase qu'on va lire est extraite d'une déclaration du Comité Exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan qui s'est placée récemment sous la protection de la Très Sainte Vierge: *Les œuvres d'action catholique et nationale ont besoin de l'élément surnaturel de la prière et de la grâce pour exercer une action féconde au profit de l'Eglise et de la Patrie.*

Puissent toutes nos œuvres et toutes nos sociétés se bien convaincre de cette grande vérité et la traduire de plus en plus en pratique!

### CONGRES DES INSTITUTEURS BILINGUES

#### DU MANITOBA

Le congrès annuel des instituteurs et institutrices de langues française et anglaise du Manitoba a été tenu les 21 et 22 octobre à l'Académie Saint-Joseph des Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Saint-Boniface. 218 instituteurs et institutrices avaient répondu à l'appel. C'est le nombre le plus considérable qu'aucun congrès ait encore enregistré. C'est aussi la preuve que l'enseignement bilingue français-anglais est bien enraciné dans nos cinquante paroisses françaises du Manitoba et qu'il y vivra, quoiqu'il advienne. Et comment, en constatant ce consolant résultat, ne pas rendre un reconnaissant hommage à celui qui, au prix de vingt années de luttes, l'a réalisé. En 1895, lorsqu'il recueillit le lourd héritage de Mgr Taché, Mgr Langevin recueillit en même temps les ruines du régime scolaire établi par la constitution de 1870. La loi néfaste de 1890 avait tout désorganisé et l'avenir paraissait bien sombre. On sait avec quelle énergie de fer il se mit à l'œuvre pour édifier sur ces débris le magnifique réseau d'institutions et d'écoles qui couvre aujourd'hui nos paroisses. Il s'efforça de multiplier les couvents, qu'il considérait à bon droit comme *des arches qui, advenant de nouvelles persécutions, flotteraient sur les eaux du déluge.*

A son avènement, en 1895, il n'y avait de couvents enseignants

qu'à Saint-Boniface, à Winnipeg, à Saint-Norbert, à Sainte-Anne des Chênes, à Saint-François-Xavier, à Saint-Pierre et à Brandon. Il y en avait aussi un à Kenora, Ont. A sa mort, cette année, — sans parler de ceux qu'il a établis dans la partie ontarienne du diocèse et dans celle qui constitue aujourd'hui le diocèse de Régina — il y en a à Bruxelles, à Dunrea, à Elie, à Fannystelle, à Grande-Clairière, à La Broquerie, à Letellier, à Lorette, à Notre Dame de Lourdes, à Portage-la-Prairie, à Saint-Adolphe, à Saint-Agathe, à Saint-Alphonse, à Saint-Charles, à Saint-Claude, à Saint-Eustache, à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Joseph, à Saint-Laurent, à Saint-Léon, à Saint-Malo, à Sainte-Rose de Lac et à Saint-Vital. A Winnipeg de 3 il a porté le nombre à 9, dont 5 anglais et 4 bilingues, à savoir 1 franco-anglais, 1 polono-anglais, 1 anglo-allemand, 1 ruthéno-anglais. Tous les autres couvents en dehors de Winnipeg, excepté ceux de Brandon et de Portage-la-Prairie, sont franco-anglais. Il en est ainsi des écoles de Frères qu'il a établies à Saint-Boniface, à Saint-Pierre, à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Norbert et à Sainte-Anne des Chênes.

Dieu sait les luttes qu'il a livrées et les peines qu'il s'est données pour arriver à ce résultat et pour obtenir, en bien des endroits, que le français fût enseigné à l'école. Dans les premières années de son épiscopat la population française du Manitoba, qui ne s'était pas encore remise du coup d'assassin que lui avait porté les législateurs de 1890, en déchirant un *chiffon de papier* revêtu de la signature royale, était comme désemparée et elle se demandait, dans plusieurs centres, s'il ne valait pas mieux renoncer à l'enseignement du français et angliciser la nouvelle génération. C'était vraiment un tournant de l'histoire de notre race dans cette province, et, par répercussion, dans les territoires qui constituent aujourd'hui les belles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Si Mgr Langevin n'eût pas alors prêché la croisade de la *survivance et de la lutte quand même* — croisade qui eut le retentissement que l'on sait — où en serions-nous aujourd'hui au point de vue français dans l'Ouest? *Non moriar, sed vivam*: c'était son cri de ralliement. Combien de fois il a développé et commenté, sous diverses formes et devant les auditoires les plus variés, cette parole de nos Livres Saints, si bien qu'elle est devenue pour notre race la réalité que nous contempions aujourd'hui et dont nous sommes tous si justement fiers. Combien de fois il a fait, comme il l'a répété souvent dans la suite, *le siège de commissions scolaires récalcitrantes* pour en obtenir l'enseignement du français dans les écoles soumises à leur direction! En cela, il remplissait avant tout comme il l'a redit maintes fois, *son devoir d'évêque*.

Une certaine école nie l'influence de la langue pour la conservation de la foi, mais elle va à l'encontre de l'enseignement traditionnel et invariable de dix-neuf siècles de catholicisme, à dater de l'éclatant miracle opéré par le Saint-Esprit lui-même le jour de la Pentecôte.

Dans la *Revue Dominicaine* de Saint-Hyacinthe, livraison de septembre, un théologien distingué a établi, avec un luxe de documents ecclésiastiques, la thèse que "depuis saint Pierre jusqu'à Benoît XV, toujours et partout, l'Église a protégé dans chaque peuple les éléments de sa nationalité et avant tout sa langue nationale. Jamais Rome, entendez le Pape et les Congrégations, n'a permis que l'on sacrifât la langue d'un peuple à l'ambition ou à la force brutale d'un autre. Dans l'histoire ecclésiastique comme dans la législation canonique, cette haute pensée sociale se rencontre partout: conservation de la race, conservation de la langue, conservation de la religion. Actes et textes surabondent qui prouvent que l'Église de Rome n'a jamais séparé ces trois grandes idées."

\* \* \*

Les journaux ont donné le compte rendu des deux journées bien remplies de ce congrès. Nous nous contenterons de faire écho aux séances du soir, ouvertes au public et qui ont réuni chaque jour un très nombreux auditoire.

Le programme de chaque soirée consistait en une partie musicale et en une conférence. Le premier soir les élèves de l'École Normale bilingue — qui compte cette année 42 élèves — firent les frais du chant et de la musique et le deuxième soir ce fut l'orchestre et les élèves de l'Académie Provencher.

M. Adrien Potvin, ancien inspecteur d'écoles bilingues et membre d'honneur à vie de l'Association des Instituteurs bilingues du Manitoba, donna une conférence sur *l'instituteur, gardien des traditions nationales*. Il recommanda aux maîtres et aux maîtresses de continuer à l'école l'œuvre du foyer et de s'efforcer d'inculquer aux enfants des idées chrétiennes, le culte des ancêtres et l'amour de la langue française. Tout en enseignant bien l'anglais, il faut faire comprendre aux élèves que la langue française doit toujours rester la langue de la camaraderie, la langue des rapports entre personnes de nationalité française, la langue de l'affection et du cœur. Il dit qu'il a constaté des infractions à cette règle dans notre ville et, sans vouloir en quoi que ce soit en faire retomber la responsabilité sur les professeurs, il les prie de mettre les enfants en garde contre cette manie. Il affirme que la langue française a des droits imprescriptibles sur cette terre du Canada, dans l'Ouest comme dans l'Est, et que plus l'on s'acharnera à la combattre à Toronto ou à Winnipeg, plus on nous la fera aimer et plus nous aurons à cœur de la parler, de la défendre et de la faire enseigner.

Comme les années précédentes, le congrès était sous le haut patronage de l'autorité religieuse du diocèse, comme il convient à une Association, dont tous les membres sont catholiques et plusieurs m m-

bres de communautés religieuses. Aussi le deuxième soir l'Association présenta à S. G. Mgr Béliveau une adresse empreinte de sentiments délicats et contenant une touchante allusion au grand deuil qui plane sur le diocèse.

Monseigneur répondit par une intéressante allocution remplie de hautes pensées et d'aperçus élevés sur l'éducation. Il rappela la situation scolaire de notre province, où la neutralité de l'école décrétée par les législateurs de 1890, au mépris des droits les plus sacrés, demeure toujours dans les statuts, bien que par un illogisme heureux, on ait introduit une certaine dose d'esprit chrétien dans les programmes, comme le décalogue, la lecture de la Bible, etc. On a reculé dans la pratique — sans cependant toucher à l'essence de la loi — devant le monstre de l'école neutre qui, en un demi-siècle, a produit aux Etats-Unis 55 000 000 de païens pratiques, déclarant eux-mêmes aux officiers du cens ne pratiquer aucune religion. La législation de 1890 est donc une législation rétrograde et, ce qui plus est, une machine infernale, puisqu'elle a pour fin logique de façonner des générations oubliées de Dieu et des intérêts éternels de l'âme.

Nous maintenons toujours nos réclamations, dont la base est en principe l'école confessionnelle et la restauration, sous une forme ou sous une autre, de l'état de choses détruit en 1890. Et en cela nous sommes plus Anglais que les Anglais de Winnipeg, car nous réclamons l'état de choses existant en Angleterre même, où les écoles confessionnelles — les écoles catholiques comme les autres — sont subventionnées par le Gouvernement. Le système manitobain actuel est le système américain à base d'école neutre et athée. C'est le monopole de l'Etat enseignant et ce monopole comporte les graves inconvénients des monopoles commerciaux. Il a les désavantages qu'aurait une Université d'Etat comparée au système actuel de nos collèges.

En attendant que justice nous soit rendue, nous devons profiter de l'illogisme des programmes et introduire à notre manière l'esprit chrétien dans notre enseignement, conformément à nos convictions religieuses, tout comme font les autres, et en agissant ainsi nous sommes en toute aussi bonne posture légale qu'eux-mêmes.

En terminant Monseigneur toucha à l'enseignement bilingue et demanda si les adversaires de cet enseignement croient de bonne foi que les 2 500 000 de Canadiens-français du Canada vont renoncer à la langue française. Comment se fait-il qu'en hommes intelligents ils ne comprennent pas qu'ils nous blessent au plus intime de notre être et ne nous supposent pas assez de sang français et d'esprit chevaleresque pour ne jamais nous laisser imposer pareille déchéance.

Espérons que l'harmonie va se rétablir dans la justice et la paix. Le temps est à l'union, conclut Monseigneur; il se déclare heureux d'approuver la résolution adoptée par le congrès et il félicite l'Asso-

ciation d'avoir eu le courage de la formuler. Voici le texte de cette résolution :

“ Cette Association, inspirée par le spectacle émouvant et vivifiant de la France et de l'Angleterre, nos mères-patries combattant la main dans la main pour la cause du droit, de la justice et de l'opprimé et pour préserver le monde de l'autocratie et de l'assimilation à main armée, et heureuse du rapprochement extraordinaire qui depuis quelques années a fait de ces grandes nations au passé glorieux et civilisateur deux nations sœurs, forme des vœux et adresse ses prières les plus ferventes au Ciel pour le succès des Alliés et pour une paix glorieuse et inaltérable, et souhaite que cet exemple magnifique avec celui du sublime et incomparable sacrifice de la Belgique bilingue détraise pour toujours dans notre cher et beau Canada les illusions et les préjugés de ceux qui veulent nous enlever nos droits et les convainque que l'histoire de notre pays n'en sera que plus belle et plus glorieuse si elle s'inspire des idéals harmonisés de l'une et de l'autre Patrie.”

#### LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE D'EDMONTON

On a bien voulu nous adresser une série de programmes de séances organisées par la société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton au cours de la présente année. Ces programmes font grand honneur à l'esprit d'initiative des officiers de la société et de son président, M. le docteur Joseph Boulanger.

Parmi les conférenciers de marque qui ont adressé la parole aux Canadiens-français d'Edmonton durant l'année, sous les auspices de la société, on relève les noms de Mgr Grouard, O. M. I., du R. P. Thiriet, O. M. I., du R. P. Hudon, S. J., du R. P. Rutten, O. P., etc.

Ajoutons que la société propage dans la ville d'Edmonton et les paroisses de l'Alberta le portrait du grand Canadien-français que fut notre très regretté Archevêque, celui que la *Ligue des Droits du Français* au Canada a fait préparer avec la phrase désormais légendaire : “ La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive le courage des cœurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique : *Ce que nous avons, nous le gardons.*”

— L'Eglise Russe, c'est un cadavre congelé dont le froid a conservé les formes. Le Saint Synode est le seul saint qu'ait fourni cette Eglise. — Joseph de MAISTRE.

## FEU M. L'ABBE J.-W. ARSENAULT

Le 20 octobre est décédé à l'hôpital Saint-Roch à Saint-Boniface M. l'abbé J.-W. Arsenault, curé d'Oak Lake. Il était né à Tignish, I. du P.-E., le 1er février 1878 et était venu jeune avec sa famille au Manitoba. Il fit ses études au collège de Saint-Boniface et entra au Grand Séminaire de Montréal en 1901. Il y demeura deux ans et termina sa théologie à son *Alma Mater*, tout en y enseignant une classe de latin. Déjà sa santé était plus ou moins chancelante et il ne put être ordonné que le 13 août 1906. L'ordination, présidée par S. G. Mgr



Langevin, eut lieu dans la paroisse dont il est mort curé, paroisse où il avait été élevé et où demeurait alors sa famille.

Le nouveau prêtre fut d'abord nommé vicaire à l'Immaculée-Conception de Winnipeg. Il y demeura une année et fut nommé curé de Portage-la-Prairie, d'où il fut transféré à Oak Lake en 1911.

Miné depuis longtemps par la pneumonie il était venu à l'hôpital Saint-Roch le 3 septembre dernier. C'est là qu'il s'est préparé à la mort et qu'il s'est endormi dans le Seigneur dans la trente-septième année de son âge.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale le 22 septembre. Le service a été chanté par M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier, l'un de ses confrères de collège, assisté de M. l'abbé Mastai Mireault, et du R. P. Josaphat Magnan, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

S. G. Mgr Béliveau chanta le *Libera* et présida l'enterrement qui eut lieu dans le cimetière, à l'angle sud-ouest de la cathédrale où plusieurs confrères dorment leur dernier sommeil.

Il était membre de l'Association des Trois Messes des diocèses de Saint-Boniface et de Régina.

Nos sincères sympathies à son vénérable père qui demeure maintenant à Winnipeg et à un frère et à une sœur qui lui survivent à Willow Bunch.

R. I. P.

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ  
 SAINT-JEAN-BAPTISTE DE WINNIPEG

Les Canadiens-français de Winnipeg se préparaient à célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur société de Saint-Jean-Baptiste lorsque survint la mort de notre cher Archevêque. La célébration fut remise et elle a eu lieu le dimanche, 17 octobre. Inutile de dire qu'elle fut un succès. L'organisation des Canadiens français de Winnipeg est si parfaite et le dévouement de tous est si généreux que tout leur réussit comme par enchantement.

Le matin il y eut messe pontificale, précédée de l'entrée solennelle, chantée par S. G. Mgr Béliveau. Mgr Cherrier, P. A., premier chapelain de la société, prononça le sermon de circonstance.

Après un souvenir ému à la foi, à la piété et au patriotisme du grand archevêque que fut Mgr Langevin, l'éloquent curé de l'Immaculée-Conception évoqua dans un tableau saisissant la fondation de la colonie française au Canada. Il montra à l'œuvre ces missionnaires, ces soldats, et ces laboureurs qui durant trois siècles luttèrent sans répit pour la survivance et l'expansion de la civilisation française et catholique dans l'Amérique du Nord. Le petit peuple canadien-français a traversé bien des tempêtes et résisté à de nombreuses attaques ouvertes ou déguisées: il ne pouvait pas mourir parce qu'il est le fils de la France immortelle.

Planté sur le roc de Québec par Champlain, établi au pied du Mont-Royal par Maisonneuve, le vigoureux et fier rejeton français a franchi l'Ontario et les Grands Lacs et est venu planter dans les Plaines de l'Ouest l'Évangile du Christ. Le prédicateur rappelle à grands traits l'œuvre des missionnaires et décerne un juste tribut d'éloges aux Oblats de Marie-Immaculée qui ont tant fait et qui font tant encore pour l'expansion du catholicisme dans l'Ouest et pour l'honneur de notre race.

En terminant Mgr Cherrier parla des luttes de nos pères pour la conservation de la langue et il dit qu'elle se conserve par le foyer et par l'école. Maintenons nos écoles et nulle tyrannie ne saura triompher de nous.

Le soir à 8 heures il y eut un grand concert sacré dans l'église. Tour à tour artistes et orateurs firent vibrer les âmes aux accents du beau et de l'éloquence. Le grand ténor canadien-français M. L. S. Hélie, Melle Thérèse Hamel et d'autres charmèrent l'auditoire. M. J. Baril, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste du Manitoba, M. L.-A. Delorme, M. le docteur L. Benoît, M. L.-H. Fournier, M. J. Colton, le R. P. Portelance, O. M. I., curé de la paroisse, et S. G. Mgr Béliveau prirent la parole. *La Liberté* a résumé les traits saillants de

ces discours et l'espace nous fait défaut pour en parler comme nous le désirons. D'excellentes choses ont été dites au cours de cette inoubliable soirée. On y a rappelé la fondation de la société en 1890, au lendemain de la confection des funestes lois destinées à détruire le français et les écoles séparées. On y a rappelé aussi la fondation de la paroisse française du Sacré-Cœur il y a dix ans et les progrès réalisés durant la décade. De 500 à 600 qu'étaient alors les Canadiens-français de Winnipeg ils sont maintenant plus de 2 000 et appartiennent à toutes les classes de la société. En 1905 ils avaient deux classes à Sainte-Marie comprenant 60 enfants; aujourd'hui ils en ont cinq comprenant 182 élèves; ils possèdent un immeuble de valeur et projettent la construction prochaine d'une nouvelle église et d'une nouvelle école.

Toutes ces choses ont coûté de nombreux sacrifices à la population canadienne française de Winnipeg; l'odieux fardeau de la double taxe pèse toujours sur elle comme sur les autres catholiques de la ville, mais elle est bien déterminée à continuer la lutte dans le sacrifice et, comme preuve de cette disposition, elle a voulu éviter toute démonstration extérieure dans la célébration des noces d'argent de la société Saint-Jean-Baptiste, afin de pourvoir au soutien de l'école bilingue, dirigée avec tant de succès par les dignes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Aussi a-t-elle profité de cette circonstance pour offrir à la commission scolaire une généreuse bourse recueillie à cette occasion, bourse atteignant le beau chiffre de \$900.

Comme S. G. Mgr Béliveau l'a dit dans son allocution, la Société a été bien inspirée et elle a fait acte de patriotisme intelligent et pratique. Avec ses félicitations, Sa Grandeur a offert aux généreux paroissiens du Sacré-Cœur, de chaleureux remerciements.

## LA SUPERIORITE DES ECOLES BILINGUES

Ceux qui tiennent, à n'en pas vouloir démordre, que le bilinguisme est un système impraticable et absurde, ne peuvent pas ignorer ce que notre presse raconte périodiquement, les succès remportés en Saskatchewan, comme au Manitoba et dans l'Alberta, par les élèves des écoles bilingues. Au mois de juin dernier encore, lors des épreuves de fin d'année scolaire en Saskatchewan, sur près de huit mille concurrents, n'est-ce pas une Canadienne-française, Melle Catherine Savage, de l'Académie de Sion, de Prince-Albert, qui a remporté les premières palmes et décroché la médaille de Son Altesse Royale le Gouverneur Général du Canada ?

De tels succès n'ont rien qui doive surprendre ni déconcerter. Les élèves qui soumettent leur esprit à la discipline nécessaire pour apprendre deux langues, au lieu d'une seule, acquièrent évidemment une souplesse et une facilité supérieures.

## LA SAINTE-ENFANCE

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance compte 20 000 000 de membres, recueille \$8 000 000 par année, soutient dans les contrées infidèles 1 550 orphelinats, 11 650 écoles, 4 750 ateliers, pourvoit à l'éducation chrétienne de près de 600 000 enfants et a contribué à envoyer au ciel jusqu'ici pas moins de 20 000 000 de petits enfants, en les baptisant avant de mourir.

## M. ERNEST GAGNON ET NOTRE CHANT NATIONAL

A l'occasion de la mort récente de M. Ernest Gagnon, patriote doublé d'un artiste, on a rappelé la part considérable qu'il a prise à la composition de notre chant national devenu si populaire: *O Canada, terre de nos aïeux.*

M. Gagnon fut le promoteur de cet hymne. A l'occasion de la grande convention des Canadiens-français d'Amérique, en 1880, il demanda à l'éminent musicien canadien, M. Calixa Lavallée, de composer un chant national et choisit la meilleure des compositions musicales qu'il lui fournit. Il pria ensuite Sir A.-B. Routhier de composer des paroles patriotiques s'adaptant à cette musique. Il la fit exécuter et connaître au public. On sait quelle juste vogue elle ne tarda pas à acquérir.

## LES MEDAILLES DE

## LA SŒUR THERÈSE DE L'ENFANT-JESUS

Les médailles de la Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont le Souverain Pontife a autorisé la frappe et déterminé la composition et l'inscription, sont maintenant parvenues au Canada. Il y en a au Carmel de Saint-Boniface. Elles portent d'un côté l'image en relief de la servante de Dieu et de l'autre les mots suivants: *Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus 1873 - 1897. Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre.*

Le Pape a proscrit tous les autres modèles et spécifié que celles qui sont frappées d'après celui-ci ne peuvent pas être bénites. C'est à tort que des revues religieuses et des journaux catholiques ont annoncé récemment encore que l'image de la Carmélite de Lisieux peut être associée à celle de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge ou des Saints.

La cause de la servante de Dieu a été introduite le 17 mars dernier et le Pape veut ainsi prévenir tout culte indiscret.

## DING ! DANG ! DONG !

— “ Les Canadiens-français ont fait leur devoir et tout leur devoir au cours de cette guerre. . . La province de Québec aura raison d'être fière de la part prise par ses fils dans ce terrible conflit. ” — Paroles de SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CONNAUGHT, gouverneur général du Canada, récemment prononcées à Montréal à l'occasion de l'inspection de l'hôpital militaire stationnaire No 6 de l'Université Laval, à l'arsenal du 65<sup>ème</sup> régiment.

— Le R. P. Rutten, O. P., a parlé le 17 octobre à Edmonton dans la salle de l'École séparée de la troisième rue. La séance fut présidée par S. G. Mgr Legal, O. M. I., archevêque d'Edmonton. L'honorable M. Sifton, premier ministre de la province, l'honorable Wilfrid Garriépy, ministre des Affaires municipales, et un grand nombre de personnes avaient tenu à donner un témoignage de sympathie à la Belgique martyre. Le 19 le Rév. Père a parlé en français et en flamand à Bruxelles et le lendemain soir en flamand dans la cathédrale de Saint-Boniface. Il est parti le lendemain pour Lewiston, Maine, où il a parlé le 24. Le 27 il donnait une conférence à Québec. Le distingué Dominicain s'est déclaré très touché de la sympathie et de la générosité de l'Ouest.

— Mgr Szeptycki, métropolitain uniate de Galicie, interné dans un hôtel de Koursk, ville de la Russie centrale, a sollicité auprès du gouvernement la permission d'un séjour à Pétrograd ou bien en Sibérie. L'une et l'autre demandes ont été rejetées. Néanmoins, le sort du métropolitain est depuis un peu adouci. Il lui a été permis de recevoir la visite du recteur du Séminaire Léopolien, le professeur Boczan, qui lui a apporté de Lemberg certains livres et objets personnels du manque desquels le métropolitain souffrait beaucoup. L'abbé Ulinski a obtenu la permission de le voir chaque jour.

— S. G. Mgr Paul Rhode, le premier Polonais qui soit devenu évêque aux États-Unis en qualité d'auxiliaire de Chicago, a été proposé récemment au gouvernement du diocèse de Green Bay. A son départ de Chicago une bourse de \$1 500 lui fut présentée et il déclara qu'il enverrait cette somme pour le soulagement de ses compatriotes victimes de la guerre en Pologne.

— Qu'un seul enfant profite de mes enseignements, mes fatigues et mon temps me paraîtront bien employés. — SAINT IGNACE DE LOYOLA.

— M. l'abbé David Phelan, directeur du *Western Watchman* de Saint-Louis, Mo., est décédé dans les derniers jours de septembre après une carrière de cinquante années de journalisme. Il était curé d'une paroisse de Saint-Louis et sut toujours allier aux travaux du

saint ministère la rédaction d'un journal hebdomadaire qu'il avait lui-même fondé et dont il a assuré la survivance.

— Contrairement à ce que les journaux ont annoncé, M. l'abbé Ronald Rankin, du diocèse d'Antigonish, est passé au diocèse de Régina et non à celui de Calgary. Il a été nommé curé de St-Andrews, paroisse où le gaélique a été conservé. C'est la paroisse, dont M. l'abbé D. Gillies, maintenant retiré à Régina, a été longtemps curé.

— Autres changements dans le diocèse de Régina: M. l'abbé J.-A. Dufresne, curé de Qu'Appelle; M. l'abbé A. Huot, curé de Gull Lake; M. l'abbé A. Erny, D. D., ordonné l'été dernier, desservant de Rose-town et de ses missions; M. l'abbé L. Meindre, prêtre français, vicaire à Willow Bunch; M. l'abbé V. Ferenhbach, nouveau prêtre, vicaire à Moose Jaw et M. l'abbé John B. Dutton, autre nouveau prêtre, passé au diocèse de Toronto.

— La nouvelle Mère Provinciale des Sœurs Grises de Montréal est la Rde Mère Pagé. Elle est arrivée le 22 octobre, accompagnée de la Rde Sœur Ste-Luce, la nouvelle supérieure locale, et de la Rde Sœur Maugras. La Rde Mère St-Augustin est devenue provinciale de Saint-Albert et la Rde Sœur Briault, supérieure locale. Le dernier chapitre a changé l'appellation *vicairie* en *province*. La Maison Vicariale s'appelle maintenant la Maison Provinciale.

— Les buvettes ont été fermées complètement dans la Saskatchewan le 1er juillet dernier. Or, pendant les mois d'août et de septembre 1914, il y eut dans la ville de Régina 220 arrestations pour ivresse, tandis que durant les mois correspondants de cette année, à la faveur du régime de la prohibition, ce nombre a été réduit à 52, une diminution de plus de 300 pour cent.

#### R. I. P.

— La Rde Sœur Sainte-Justine, née Luce Bégin et sœur de S. E. le cardinal Bégin, décédée à la maison-mère des Sœurs de la Charité à Québec. Elle était âgée de 81 ans, dont 53 de vie religieuse.

— Rd Frère Emile, des Frères Maristes, qui enseignait à Saint-Norbert, tué au champ d'honneur en France. Il était depuis cinq minutes seulement dans la tranchée lorsqu'il reçut la balle fatale.

— M. Henri Lévêque, réserviste français de Saint-Claude, mort au champ d'honneur.

— M. François Mazuart, réserviste français de Saint-Claude, mort au champ d'honneur dans la région de Souchez.

# Henri Perdriau LIMITED

*Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)*

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

**M. AUGUSTE GAY; Agent,**

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

## VITRAUX - D'ART

### POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Demandez nos prix, ils vous intéresseront.

Bureau de Winnipeg: — 433-435, Somerset Block

294, ave. Portage, Pres Eaton

Maison 2257

Telephone

## Union Coöperative du Clerge

Lyon, France

Siège social :

Directeur : Abbé A. Martin

Nous allons chez

# Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

---

# BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	14,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,700,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

---

**J. H. N. LEVEILLE, GERANT,**

Succursale de Saint-Boniface.

---

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES  
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

**Royal Optical Co.**

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

**NOUS PARLONS FRANCAIS**

---

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général  
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,  
Secrétaire

**The Cusson Lumber Co., Limited.**

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

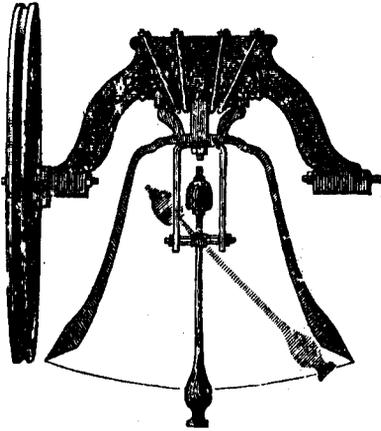
Téléphones Main 2625-2626 Avenue Provencher, près du pont de la Seine

Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

# FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)  
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medicine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

**VANPOULLE FRERES,**

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

*Vouslez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez*

## Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epicerie de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

## Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

# Ameublement des Eglises et Chapelles

**MAISON ROUILLARD** D'ANGERS  
France

Représentée par

**GAY & LANGLAMET**

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

*Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.*

*Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc*

*Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.*

# LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux  
Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à  
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

---

# L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE. CRESCENTWOOD, WINNIPEG

---

## LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

**Saint-Boniface, Man.**

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3<sup>me.</sup>, 2<sup>me.</sup>, et 1<sup>ère.</sup> classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparés aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

**POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A**

**SOEUR SUPERIEURE**

---

## M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

**A TRES BAS PRIX — (o) — EN GROS ET EN DETAIL**

**LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES**

J. A. SENEAL, M.R.I.C.A.,  
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc.Ap.  
Ingénieur Civil, Architecte.

## SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et  
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la  
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE Tel. M. 2152

## D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA  
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

488 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

VOUS  
TROUVEREZ



AU  
MAGASIN

## ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg